UNIVERSITE DE TUNIS
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

Concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure
Session septembre 2005
Section : Lettres françaises
Epreuve de dissertation littéraire
Durée : 4h. Coef : 3

LETTRES FRANÇAISES
DISSERTATION GÉNÉRALE

I – Discutez et commentez ce jugement célèbre d'Oscar Wilde :

« Il n'existe pas de livre moral ou de livre immoral. Un livre est bien écrit ou mal écrit, un point, c'est tout. [...] Tout art est parfaitement inutile. »

CONCOURS D'ENTREE A L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE

SECTION DE FRANÇAIS SESSION DE SEPTEMBRE 2005

EPREUVE DE LANGUE DUREE : 3heures COEFFICIENT : 2

Texte

CEUX QUI PAIENT

En ce temps d'oiseux propos sur l'abolition ou la non abolition de la peine de mort, à laquelle tous les hommes, depuis Adam , sont condamnés sans commutation ni recours en grâce, il m'est arrivé d'entendre un prédicateur qui parlait de je ne sais quoi. Ce prêtre,peu éloquent mais entraîné, s'emporta jusqu'à vociférer contre certains criminels qui attendaient , depuis des mois, l'exécution, à ce moment-là très prochaine, de leur sentence. Il les traita de « bandits » indignes de miséricorde et manifesta son impatience de voir rouler leurs têtes coupables Cela se passait dans une Basilique fameuse.

A partir du mot *bandit* ,il me fut impossible d'entendre autre chose qu'une voix intérieure, dominatrice, implacable :

-Regarde donc à tes pieds, bavard mécanique, sans clairvoyance ni charité. Si tu le peux encore, aveugle conducteur d'aveugles, regarde ce troupeau de canailles qui t'écoute et qui jouit de l'absolution que tu lui donnes, en flétrissant de ta bouche d'autres canailles plus évidentes et moins respectueuses des lois de l'argent. Tu n'es peut-être pas un bandit toi-même et, pourtant, vois ce que tu fais. Ces têtes qu'on va couper et pour lesquelles ton Dieu a souffert autant que pour la tienne, tu en promets, tu en donnes d'avance le sang à boire à des animaux féroces.

Vois cette dévote à museau de crocodile dont la gueule de médisance a dévoré vingt réputations ; vois cette pénitente à figure d'hyène affamée, cramponnée à tous les confessionnaux, ouvrière d'épouvante et provocatrice de malheur, qui travaille, dix heures par jour, à se confectionner un cilice avec de la corde de pendu ; et cette autre, mangeuse d'innocences et mangeuse d'eucharistie, qui n'a pas d'égale pour flairer les cœurs en putréfaction. Vois cette propriétaire, soularde et omnipotente, mais précieuse et sans couture, qui se pourlèche en songeant à l'agonie des locataires malheureux qui s'exterminent pour son estomac de vautour femelle(...) Mais surtout – oh ! je t'en prie- vois ces vierges de bourgeois, ces *jeunes filles du monde* aspirant au ciel , dont l'âme blanche est pleine de chiffres et de marchandises restées pour compte jusqu'à ce jour . Elevées avec une attention méticuleuse par leurs parents alignés et immobiles derrière elles- comme des barriques sur le quai d'un entrepôt- elles n'ont plus rien à apprendre du côté de la pureté ni du côté de l'arithmétique. Il ne leur manque vraiment que du sang à boire , du sang humain de première marque et c'est précisément ce que tu leur donnes

.Ah ! tu n'es pas de ces apôtres sauvages qui diraient à leur auditoire :

-Un homme va mourir pour nous de la plus infâme des morts. Cet homme est un voleur et un assassin comme chacun de nous. La seule différence entre nous et lui, c'est qu'il s'est laissé prendre, n'étant pas un hypocrite et que, portant ostensiblement ses crimes, il est moins abominable. C'est en ce sens qu'il va expier pour nous et c'est parce que j'ai mission de vous annoncer la Parole de Dieu que je vous en avertis. Je sais bien que ce langage vous étonne et qu'il vous révolte. Je voudrais qu'il vous fît peur.(...)

Léon BLOY, *Le sang du Pauvre*.

Questions :

-A/Morpho-syntaxe :

1-Etudiez les subordonnées relatives dans le passage allant de : « Regarde donc à tes pieds... » (l. 9) jusqu'à « ...ce que tu leur donnes. » (l. 25). (7 pts)

2-Analysez les phrases suivantes :

a- « Il les traita de bandits indignes de miséricorde. » (l. 5)

b- « Je voudrais qu'il vous fît peur. » (l. 34) (4pts)

-B/Sémantique-Stylistique :

1-Donnez le sens des mots suivants :

omnipotente (l. 19) – ostensiblement (l. 25) – expier (l. 29). (3pts)

2-Relevez , dans le texte ,les formules décrivant l'auditoire Quels champs métaphoriques l'auteur exploite-t-il ?Dans quel but ? (6pts)

UNIVERSITE DE TUNIS
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

Concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure
Session septembre 2005
Section : Lettres françaises
Epreuve de traduction : Latin
Durée : 3h Coef : 2

L'ORIGINE DES GUERRES PUNIQUES

Hîn jóvenes qui* pro civitáte mon propínquis hóstibus pugnavérunt non tantum bona et agros, sed étiam cónjuges et paréntes, fratres et sorôres[1], sattes et púeros defénderant. Deinde, praedae cupíditas[2] imperatóres et legiónes in Magnam Graéciam* dúxerat. Románi autem, postquam cunctam Itáliam vi occupavérunt, et urbs Roma Itáliae caput jam fuit, non diu in pace mansérunt, nec matres pro liberórum vitá timére desiérunt[3]. Nam Románi sine fine reges vincere et Impérii fines augére[4] cupivérunt.

Poeni vero naves aedificabant* et in mare intérnum[5] intuébant cunctas ínsulas[6] occupátum. Ítaque Sicília* ínsula[6], inter* Itáliam et Áfricam* pósita, causa belli fuit.

Erat enim in Sicíliā clara civitas, Messána[7]. Poeni autem Messánae civibus, qui pópuli Románi amici erant, saepe óberant et incolas[8] auxílium a Románis petiverant. Consílium cepérunt Patres sócils prodésse et Messánae civium libertátem defendere.

Nam putábant : « Amícos pópuli Románi sine auxílio relínquere non póssumus. Poenórum autem vires in Sicíliā max magnae erunt : nunc bellum cum Poenis gérere debémus. » Belli curam Áppio* Claúdio* cónsuli tradidérunt.

Source : FLORUS

1. soror, sorôris, f. : *sœur* — 2. cupíditas, -átis, f. : *désir* — 3. désino, is, ére, désii, désitum : *cesser* — 4. augeo, ae, ere : *accroître, étendre* — 5. intérnus, a, um : *intérieur* (mare intérnum : *la Méditerranée*) — 6. ínsula, ae, f. : *île* — 7. Messána, ae, f. : *Messine* — 8. incola, ae, m. : *habitant*.

UNIVERSITE DE TUNIS
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

Concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure
Session septembre 2005
Section : Lettres françaises
Epreuve de traduction : Arabe
Durée : 3h Coef : 2

شاعر المرأة

كانوا يسمّونني إذن " شاعر المرأة ". وفي الماضي كان اللقب يسألني ، ثم أصبح لا يعنيني ، وفي الفترة الأخيرة أصبح يؤذيني.

إنني لا أنكر وفرة ما كتبت من شعر الحب ، ولا أنكر همومي النسائية، ولكنني لا أريد أن يعتقد الناس أن همومي النسائية هي كل همومي..

لقد كانت لي حياة مليئة كما تكون حياة أكثر الرجال الطبيعيين الأسوياء. عرفت نساء كثيرات ، وانتصرت وانهزمت ، وأحرقت واحترقت .. وقتلت وقتلت ..

وإذا كانت روائح حبي تفوح بشكل أقوى وأعنف من روائح بقية العشاق، فلأنّني رجل يمتهن الكتابة .. ويضع حياته بكل تفاصيلها على الورق ...

الفرق بيني وبين بقية العشاق، أنهم يحبون في العتمة ، وضمن جدران غرف النوم المغلقة ، أمّا أنا –فلسوء حظّي– أنني رسمت عشقي على الورق ، وألصقته على كل الجدران ..

هذه هي مأساة الفنّان. إنه لا يستطيع أن يتصرف في الحياة بشكل، وعلى الورق بشكل آخر .. ولا يستطيع أن يقيم جدارا بين سلوكه وكتابته ..

إن الناس في بلادنا ، لا يستطيعون أن يفصلوا الكتابة عن الكاتب، والصورة الشعرية عن شخص صاحبها ..

إن شاعر الحب في بلادنا ، يقاتل فوق أرض وعرة، وفي مناخ عدائي رديء جدا، ويعنّي في غابة تسكنها الأشباح والعفاريت.

نزار قباني : " قصتي مع الشعر "